

NOBUO TANAKA

Ancien directeur exécutif, AIE, président de la Sasakawa Peace Foundation

En tant qu'ancien directeur exécutif de l'AIE, j'aurai beaucoup recours aux informations de l'AIE. Il y a quelque chose d'intéressant dans les derniers scénarios énergétiques mondiaux révélés il y a environ deux semaines. La croissance a lieu en Asie, dans les économies en développement, et c'est l'Inde, et non la Chine, qui contribuera le plus à cette croissance jusqu'en 2040. C'est très intéressant. La Chine a joué un rôle très important dans l'augmentation de la demande, mais l'Inde va aller au-delà. C'est une situation complètement nouvelle.

Un autre point intéressant est la provenance du pétrole. Je vous ai donné les scénarios énergétiques mondiaux de l'an dernier. Nous avons besoin d'environ 14 millions de barils par jour jusqu'en 2040. Mis à part les États-Unis, le Canada, le Brésil et le Moyen-Orient vont décliner. La mer du Nord, le Mexique et la Chine vont réduire leur production. La production d'huile de schiste aux États-Unis diminuera aussi, mais progressivement. Elle ne durera pas plus de quelques décennies. La production de schistes bitumineux aux États-Unis va jouer un rôle prépondérant pendant ces quelques décennies. Les sables bitumineux du Canada continuent de croître, mais moins rapidement qu'il ne le faudrait pour répondre à la demande. Les eaux profondes du Brésil sont importantes, mais nous aurons toujours besoin d'une énorme quantité de pétrole du Moyen-Orient. La moitié du pétrole du Moyen-Orient vient d'Irak, l'Irak peut-il continuer à en fournir autant à ce rythme ? C'est une bonne question.

Ce scénario ne tient pas compte du faible prix du pétrole, puisqu'il a été établi l'an dernier. Les scénarios de cette année intègrent le bas prix du pétrole, à environ 50 dollar le baril, qui va persister jusque dans les années 2020. Qu'est-ce que cela signifie ? La demande va croître et les producteurs à coûts élevés comme les États-Unis, le Canada et le Brésil vont réduire leur production. Cela signifie que nous serons très dépendants du Moyen-Orient à l'avenir.

Cependant, comme tout le monde l'a rappelé ici, la baisse des recettes au Moyen-Orient causée par les prix bas signifie que les gouvernements pourraient réduire leurs dépenses sociales et militaires. Le monde va devenir nettement plus dépendant du pétrole d'un Moyen-Orient nettement plus instable. Il y a donc un risque géopolitique dans ce scénario de bas prix. Telle est la géopolitique du gaz et du pétrole, parce que nous avons besoin de gaz et de pétrole. Cela représente à peu près les trois quarts, même au niveau d'énergie nécessaire pour 2040.

J'ai parlé des utilisateurs conventionnels, qui importent du gaz et du pétrole. Le Japon et la Corée sont bloqués à 100 %, on ne peut pas faire pire, tandis que les États-Unis font le chemin inverse. J'ai parlé des exportateurs conventionnels, les États-Unis et l'Australie. Géopolitiquement, les États-Unis se trouvent à mi-chemin entre exportateur et consommateur. Cela signifie qu'ils n'ont plus trop à se soucier du Moyen-Orient ou de la Russie. Cependant, les importateurs conventionnels ont besoin de la Russie, qui restera un exportateur très important de gaz et de pétrole à l'avenir.

Je crois sincèrement que la question de l'Ukraine est importante, mais hier personne n'en a parlé en lien avec la Russie. La Russie est désormais nécessaire pour stabiliser la Syrie mais pas seulement, elle est également un fournisseur très important d'énergie pour la Chine, l'Inde, l'Asie, etc. Laissons la question ukrainienne à l'Europe, nous avons besoin que la Russie soit un fournisseur majeur d'énergie conventionnelle pour réduire la dépendance vis-à-vis d'un Moyen-Orient instable.

J'ai parlé de ce qui allait advenir du pétrole du Moyen-Orient, de la situation actuelle et de la situation jusqu'en 2040. L'important est que les États-Unis n'aient plus besoin du pétrole du Moyen-Orient. Dans ces conditions, les États-Unis vont-ils continuer à maintenir la paix au Moyen-Orient ou à protéger la navigation dans le détroit d'Ormuz ? Le Japon doit se préparer à envoyer des démineurs, si nécessaire. Cela se fera sans doute en collaboration avec la Chine, l'Inde et la Corée.



Il est certain que la Chine a une stratégie de sécurité énergétique basée sur la diversification des sources avec le projet « Une ceinture, une route ». Néanmoins, cela a suscité des inquiétudes chez ses voisins, ainsi qu'aux États-Unis. J'ai notamment utilisé comme sources le rapport du Département de la Défense au Congrès américain et les données de l'AIE au sujet des perspectives technologiques. Les énergies renouvelables nécessitent d'énormes investissements.

Il y a également le captage et le stockage du carbone pour les utilisateurs de charbon et de gaz, et d'énormes investissements dans le nucléaire. Du point de vue de la durabilité, c'est très difficile. Ce n'est pas impossible, mais c'est très difficile. J'ai évoqué avec Laurent Fabius lors de la rencontre ministérielle au dîner de l'AIE la question de savoir pourquoi la France ne mettait pas l'accent sur l'énergie nucléaire à la COP 21. Il m'a fait une réponse diplomatique, mais du point de vue du nucléaire, je suis très favorable aux technologies durables, qui sont défendues par la Corée. C'est nécessaire pour l'avenir d'une utilisation durable et pacifique de l'énergie nucléaire.

Le Japon a un problème de connectivité. Pour faire un usage plus dynamique des énergies renouvelables, nous avons besoin d'un grand marché, mais le Japon a deux zones d'échange, à l'est et à l'ouest, qui ne sont pas connectées ensemble. C'est ce qui a causé le black-out après l'accident de Fukushima. Les problèmes de connectivité sont très importants pour la sécurité énergétique, et utiliser plus d'énergies renouvelables améliore également la durabilité. Cela montre clairement que la connectivité de l'énergie sera un facteur clé de sécurisation, tout en renforçant la durabilité.

J'ai donné le classement de l'autosuffisance énergétique, y compris les carburants fossiles et les sources d'énergie naturelles. Les pays dépourvus de ce type de ressources se tourneront vers le nucléaire. Le Japon et la Corée rencontrent des difficultés à préserver la durabilité et la sécurité sans énergie nucléaire, c'est une évidence. Le cas européen est très intéressant. Chaque pays européen a un portefeuille très différent de sources d'énergie, mais en moyenne, chaque pays est autosuffisant à hauteur d'environ 50 %, et utilise des sources d'énergie très équilibrées. L'Europe n'est pas vraiment dans la moyenne, mais les pays sont connectés par des pipelines et des réseaux électriques, ce qui leur permet d'atteindre collectivement la sécurité énergétique et la durabilité. C'est un modèle très important pour tout le monde.

Les États-Unis peuvent parvenir seuls à la durabilité et à la sécurité, grâce à la révolution du gaz de schiste. Le prix de leur gaz est si faible en raison du prix du pétrole, et le gaz associé est pratiquement gratuit. Les États-Unis ont de la chance, mais les autres pays vont devoir faire autrement. J'ai parlé du modèle européen de connectivité des réseaux. L'Allemagne, qui est au milieu de ce système, peut renoncer à l'électricité nucléaire simplement en achetant de l'électricité d'origine nucléaire à la France. Le Japon ne peut pas en faire autant parce qu'il n'est pas connecté à la Corée, la Russie ou la Chine.

L'Europe réfléchit à développer encore ses connexions, vers l'Afrique du Nord ou le Moyen-Orient, pour importer de l'énergie éolienne ou solaire. Le ministre espagnol de l'Énergie m'a dit « M. Tanaka, c'est l'énergie de la paix. C'est un contexte similaire à *Atoms for Peace*. » J'ai répondu « En quoi est-ce de l'énergie pour la paix, M. le ministre ? » « C'est une grande réconciliation entre chrétiens et musulmans. » « Bonne chance. » C'est ce que je lui ai dit. Il est difficile de concrétiser une vision à long terme, mais on peut y voir un indice très important. Je crois sincèrement que l'élargissement de l'Union européenne à la Turquie et au Moyen-Orient est la seule manière de stabiliser la région. Le secteur de l'énergie vous montrera clairement ce que l'Europe doit faire. Elle doit créer un nouvel empire romain.

Essayons d'en faire autant en Asie, qui est très différente de l'Europe. Il y a des pipelines européens et russes, et nous avons besoin de la Russie. L'idée de cette connexion par pipeline a été conçue par des professeurs japonais. Ce modèle a déjà été appliqué en Chine. La Chine a des connexions par pipeline avec le Turkménistan, le Myanmar, et bientôt la Russie. Et à la suite des sanctions prises après la crise ukrainienne, la Russie a besoin de la demande chinoise. Dans le futur, la Chine sera un hub de pipelines. Le Japon et la Corée ne font toujours pas partie de ce réseau. Nous devons développer et connecter ces réseaux électriques et ces systèmes de pipelines.

Une idée visionnaire a été proposée par Masayoshi Son. Son idée consiste à importer de Mongolie de l'énergie solaire ou éolienne. Il parle d'un « super-réseau asiatique ». Pour l'instant, cela reste un projet visionnaire. Mais pourquoi pas ? La Russie veut vendre de l'énergie hydraulique au Japon en connectant les réseaux. Nous parlons d'un pont énergétique entre la Russie et le Japon. L'Union européenne est née de la Communauté européenne du charbon et de



l'acier (CECA). Elle contrôlait et gérait le charbon, le fer et la sidérurgie de France et d'Allemagne, plutôt que de les laisser s'entretuer. C'était après la Seconde guerre mondiale, et cela a été un grand succès du point de vue de la coordination européenne et cela a abouti à la création d'une union.

L'Europe va vers une union énergétique avec une plus grande intégration des systèmes. Pourquoi ne pas suivre le même chemin en Asie, en coordonnant les sources d'énergie dans les lignes électriques et les gazoducs ? En tant que président de la Fondation Sasakawa pour la paix, je soutiens la paix en Asie, à commencer par le secteur de l'énergie. Voilà le type de géopolitique dont nous avons parlé lors de cette conférence. Le secteur de l'énergie pourrait être une première étape très concrète qui nous permettrait de travailler ensemble.